

Poésies : la rentrée scolaire



MON CARTABLE

Mon cartable a mille odeurs,
mon cartable sent la pomme,
le livre, l'encre, la gomme
et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
le bison et le nougat,
il sent tout ce que l'on mange
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue et la mandarine,
le papier d'argent ou d'or,
et la coquille marine,
les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,
La craie et le caramel,
les confettis de la fête,
les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère
et les joues de mon papa,
les matins dans la lumière,
la rose et le chocolat.

Pierre GAMARRA

LOCATAIRES

J'ai dans mon cartable
(C'est épouvantable !)
Un alligator
Qui s'appelle Hector.

J'ai dans ma valise

(Ça me terrorise !)
Un éléphant blanc
Du nom de Roland.

J'ai dans mon armoire
(Mon Dieu, quelle histoire !)
Un diplodocus
Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire,
C'est sous mon chapeau
D'avoir un vampire
Logé dans ma peau.

Jean-Luc MOREAU

LA RENTREE

Un oiseau chantonne
Un air de Mozart
Que le vent d'automne
Emporte au hasard.
Bernard et Nicole,
La main dans la main,
Ont pris de l'école
Le joli chemin.
On voit sous les pommes
Crouler les pommiers.
Les crayons, les gommes
Sortent des plumiers.
Le ciel est morose :
Il verse des pleurs...
Mais Rosa-la-rose*
Est toujours en fleurs.

Jean-Luc MOREAU

Poésies : thème de l'école



LITANIE DES ÉCOLIERS

Saint-Anatole,
Que légers soient les jours d'école !

Saint Amalfait,
Ah ! Que nos devoirs soient bien faits !

Sainte Cordule,
N'oubliez ni point ni virgule.

Saint Nicodème,
Donnez-nous la clef des problèmes

Sainte Tirelire,
Que Grammaire nous fasse rire !

Saint-Siméon,
Allongez les récréations !

Saint Espongien,
Effacez tous les mauvais points.

Sainte Clémence,
Que viennent vite les vacances !

Sainte Marie,
Faites qu'elles soient infinies !

Maurice CARÊME

LE CANCRE

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques PREVERT

LA COUR DE MON ECOLE

La cour de mon école
Vaut bien, je crois,
La cour de Picrochole,
Le fameux roi :
Elle est pleine de charme,
Haute en couleur;
On y joue aux gendarmes
Et aux voleurs;
Loin des Gaulois, des Cimbres
Et des Teutons,
On échange des timbres,
À croupetons;
Des timbres des Antilles,
De Bornéo...
Et puis on joue aux billes
Sous le préau.
Qu'on ait pris la Bastille,
C'est merveilleux,
Mais que le soleil brille,
C'est encor mieux !
Orthographe et problèmes
Sont conjurés.
École, ah ! que je t'aime
À la récré !

Jean-Luc MOREAU

Poésies : thème de l'automne



MATIN D'OCTOBRE

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. Ou peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées :
Mais ce n'est pas l'hiver encor.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François COPPEE

CHANSON D'AUTOMNE

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.
Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure ;
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
De çà, de là,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul VERLAINE

JOUR PLUVIEUX D'AUTOMNE

Une feuille rousse
Que le grand vent pousse
Dans le ciel gris-bleu,
L'arbre nu qui tremble
Et dans le bois semble
Un homme frileux,

Une gouttelette
Comme une fléchette
Qui tape au carreau,
Une fleur jaunie
Qui traîne sans vie
Dans la flaque d'eau,

Sur toutes les choses
Des notes moroses,
Des pleurs, des frissons,
Des pas qui résonnent :
C'est déjà l'automne
Qui marche en sifflant sa triste chanson.

Michel BEAU

Poésies : thème des sorcières



CONSEILS DONNES PAR UNE SORCIERE

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent le chemin !

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !

A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !

Confidence pour confidence :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean TARDIEU

AU MARCHÉ DES SORCIERES (extrait)

Au marché des sorcières,
On vend de tout un peu,
De verts crapauds baveux
Et des noeuds de vipères ;
On vend des basilics,
À l'oeil fixe et glacé
Sous leur lourde paupière,
Des chèvres, des aspics,
Des onguents mystérieux.

Au marché des sorcières,
On vend de gros chats noirs
À queue blanche, à l'oeil bleu,
Aux moustaches de feu
Qui s'allument le soir,
Et des chauves-souris
S'agrippant aux cheveux
Chaudrons ! Chauds, les chaudrons !
Les plus vieux, les plus laids !
Voyez mes prix !
Qui n'a pas son balai ? (...)

Jacques CHARPENTREAU

POUR DEVENIR UNE SORCIERE

A l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Etre méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants
A l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir
A l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme "chilbernique" et "carlingot"
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

Jacqueline MOREAU

Poésies : thème de Noël



TROIS PETITS SAPINS

Trois petits sapins
Se donnaient la main
Car c'était Noël
De la terre au ciel.

Prirent le chemin
Menant au village
Jusqu'à l'étalage
D'un grand magasin.

Là, ils se couvrirent
De tout ce qui brille :
Boules et bougies ,
Guirlandes pour luire ,

Et s'en retournèrent
La main dans la main
Par le beau chemin
De l'étoile claire

Jusqu'à la forêt
Où minuit sonnait,
Car c'était Noël
De la terre au ciel.

Jean-Louis VANHAM

JE SERAI PERE NOEL

Quand je serai très vieux,
Je serai Père Noël
Je vivrai dans les cieux,
Sous un toit d'arc-en-ciel.

Mes ateliers-jouets
Seront dans les nuages,
De là-haut je verrai
Quels sont les enfants sages.

Mais je me souviendrai
De quand j'étais petit,
Des caprices que j'ai faits,
Des mensonges que j'ai dits.

Et j'aurai dans ma hotte,
Pour les petits coquins,
Des jouets qui clignotent
Et des ours câlins.

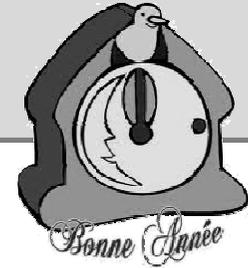
Corinne ALBAUT

LE SAPIN DE NOEL

Le petit sapin sous la neige
Rêvait aux beaux étés fleuris.
Bel été quand te reverrai-je ?
Soupirait-il sous le ciel gris.
Dis moi quand reviendra l'été !
Demandait-il au vent qui vente
Mais le vent sans jamais parler
S'enfuyait avec la tourmente.
Vint à passer sur le chemin
Un gaillard à grandes moustaches
Hop là ! en deux coups de sa hache,
A coupé le petit sapin.
Il ne reverra plus l'été,
Le petit sapin des montagnes,
Il ne verra plus la gentiane,
L'anémone et le foin coupé.
Mais on l'a paré de bougies,
Saupoudré de neiges d'argent.
Des clochettes de féerie
Pendent à ses beaux rameaux blancs.
Le petit sapin de Noël
Ne regrette plus sa clairière
Car il rêve qu'il est au ciel
Tout vêtu d'or et de lumière.

Pernette CHAPONNIERE

Poésies : thème de la nouvelle année



LES MOIS DE L'ANNEE

Janvier pour dire à l'année « bonjour »
Février pour dire à la neige « il faut fondre »
Mars pour dire à l'oiseau migrateur « reviens »
Avril pour dire à la fleur « ouvre-toi »
Mai pour dire « ouvriers nos amis »
Juin pour dire à la mer « emporte-nous très loin »
Juillet pour dire au soleil « c'est ta saison »
Août pour dire « l'homme est heureux d'être homme »
Septembre pour dire au blé « change-toi en or »
Octobre pour dire « camarades la liberté »
Novembre pour dire aux arbres « déshabillez-vous »
Décembre pour dire à l'année « adieu, bonne chance. »
Et douze mois de plus par an, mon fils,
Pour te dire que je t'aime.

Alain BOSQUET

LA RONDE DES MOIS

Janvier prend la neige pour châte ;
Février fait glisser nos pas ;
Mars de ses doigts de soleil pâle, Jette
des grêlons aux lilas.

Avril s'accroche aux branches vertes ;
Mai travaille aux chapeaux fleuris ; Juin
fait pencher la rose ouverte
Prés du beau foin qui craque et rit.

Juillet met les oeufs dans leurs coques
Août sur les épis mûrs s'endort ;
Septembre aux grands soirs
équivoques,
Glisse partout ses feuilles d'or.

Octobre a toutes les colères,
Novembre a toutes les chansons
Des ruisseaux débordant d'eau claire, Et
Décembre a tous les frissons.

Rosemonde GERARD

BONNE ANNEE

Voici la nouvelle année
Souriante, enrubannée,
Qui pour notre destinée,
Par le ciel nous est donnée :
C' est à minuit qu' elle est née.
Les ans naissent à minuit
L'un arrive, l'autre fuit.
Nouvel an ! Joie et bonheur !

Pourquoi ne suis-je sonneur
De cloches, carillonneur,
Pour mieux dire à tout le monde
À ceux qui voguent sur l'onde
Ou qui rient dans leurs maisons,
Tous les vœux que nous faisons
Pour eux, pour toute la Terre
Pour mes amis les enfants
Pour les chasseurs de panthères
Et les dompteurs d'éléphants.

Tristan DEREME

Poésies : thème de l'hiver



LE BONHOMME DE NEIGE

Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige.
Il n'a pas peur de fondre,
Là-bas, la neige tombe
Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.

Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.

Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter la Norvège.

Corinne ALBAUT

Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques PREVERT

FANTASIE D'HIVER

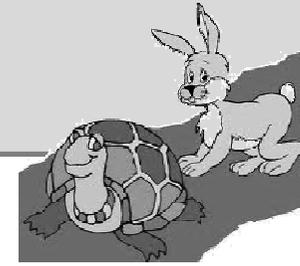
Le nez rouge, la face blême,
Sur un pupitre de glaçons,
L'Hiver exécute son thème
Dans le quatuor des saisons.

Il chante d'une voix peu sûre
Des airs vieillots et chevrotants;
Son pied glacé bat la mesure
Et la semelle en même temps;

Et comme Haendel, dont la perruque
Perdait sa farine en tremblant,
Il fait envoler de sa nuque
La neige qui la poudre à blanc.

Théophile GAUTIER

Poésies : thème des fables



LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal."
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant.

Jean De La FONTAINE

LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

-Une Grenouille vit un Boeuf
-Qui lui sembla de belle taille.
-Elle qui n'était pas grosse en tout
comme un oeuf,
-Envieuse s'étend, et s'enfle, et se
travaille
-Pour égaler l'animal en grosseur,
-Disant: «Regardez bien, ma soeur,
E-st-ce assez? dites-moi: n'y suis-je
point encore?
- Nenni. - M'y voici donc? - Point du
tout. - M'y voilà?
- Vous n'en approchez point.» La
chétive pécore
-S'enfla si bien qu'elle creva.
-Le monde est plein de gens qui ne
sont pas plus sages:
-Tout Bourgeois veut bâtir comme les
grands Seigneurs,
-Tout petit Prince a des
Ambassadeurs,
-Tout Marquis veut avoir des Pages.

Jean De La FONTAINE

LE CORBEAU ET LE RENARD

-Maître Corbeau, sur un arbre perché,
-Tenait en son bec un fromage.
-Maître Renard, par l'odeur alléché,
-Lui tint à peu près ce langage:
-«Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
-Que vous êtes joli! que vous me
semblez beau!
-Sans mentir, si votre ramage
-Se rapporte à votre plumage,
-Vous êtes le Phénix des hôtes de ces
Bois.»
-A ces mots le corbeau ne se sent pas
de joie:
-Et pour montrer sa belle voix,
-Il ouvre un large bec, laisse tomber sa
proie.
-Le Renard s'en saisit, et dit: «Mon bon
Monsieur,
-Apprenez que tout flatteur
-Vit aux dépens de celui qui j'écoute.
-Cette leçon vaut bien un fromage sans
doute.»
-Le corbeau honteux et confus
-Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y
prendrait plus.

Jean De La FONTAINE

Poésies : thème de la lune



LA LUNE BLANCHE

La lune blanche
Luit dans les bois;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...

O bien aimée.

L'étang reflète
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

Paul VERLAINE

LE REVE DE LA LUNE

Si la lune brille
Quand tu dors,
C'est pour planter
Des milliers de soleils pour demain.
Si tout devient silence
Quand tu dors,
C'est pour préparer
Le chant des milliers d'oiseaux
Et dorer les ailes des libellules.
Si la lune tombe dans tes bras
Quand tu dors,
C'est pour rêver avec toi
Des milliers d'étoiles.

Marie BOTTURI

CLAIR DE LUNE

Lune qui joues avec le vent mouillé,
Avec les fleurs de la rivière;
Lune qui fais brûler le doigt des pierres
Dans la campagne hallucinée;
Ô somnambule solitaire
Par les landes et les marais,
Lune hagarde,
Confidente de la fontaine, amie des
larmes,
Complice des arbres peureux,
Lune, lune, qui viens très tard
Ouvrir des veines de lumière
A la gorge des chemins creux ;
Lune,
Fais chanter ma guitare !

Luc DECAUNES

Poésies : thème du frisson



L'EFFET DIVERS

L'effet divers des faits divers
Les images des faits divers
nous apprennent, sans avoir l'air,
à ne pas être trop distrait.
Le nez en l'air, sans faire exprès,
on tombe d'un échafaudage,
votre cheval brises ses traits,
votre paquebot fait naufrage.
Qui donc a été si distrait ?
Les victimes du fait divers ?
Ou vous et moi, au chaud, au frais,
bien tranquilles, levant nos verres ?
Sans y penser, sans le savoir,
juste distrait,
sans le vouloir et sans le voir,
on pousse un inconnu de son
échafaudage,
on fait peur au cheval qui s'emballe et
s'effraie,
on ouvre une voie d'eau et provoque un
naufrage.
Prenez garde d'être distrait :
l'effet divers des faits divers
a des causes bien singulières.
Le crime garde son secret.

Claude ROY

L'HEURE DU CRIME

Minuit. Voici l'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un
bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le coeur d'un artichaut.

Maurice CARÊME

LE SOIR INDECIS

Le soir vient entre chien et loup,
Ombre parmi les ombres grises,
Entre policier et filou,
Entre mule et cheval de frise.
Il arrive entre chèvre et chou,
Figue et raisin, verre et carafe,
Entre montagne et caoutchouc,
Le soir, entre chène et girafe.
Langue de chien et dents de loup,
A toutes pattes, à tire-d'aile,
Se mélangent dans le ciel flou
Chauves-souris et hirondelles.

Jacques CHARPENTREAU

Poésies : thème de la fraternité



L'AMITIE

Ce qui est beau, c'est un visage
Ce qui est beau, c'est l'amitié
Une robe qui s'en va un peu plus loin et
volage
Laisse autour d'elle les oiseaux
gazouiller.

Ce qui est beau, c'est la passage
De la brume à l'aurore et du cep au
raisin

Ce qui est beau, c'est le ramage
Car tout ce qui vit sur la terre est du
bien.

Ce qui est beau, c'est le monde
Ce qui est beau, c'est les filets
Du pêcheur qui s'en va près des rives
profondes
Cueillir la sardine et la nacre des fées.

Ce qui est beau, c'est comme une onde
La marche en avant de l'homme et l'été
Qui revient tous les jours car toujours il
triomphe

Ce qui est beau, c'est l'amitié.

Jean Pierre VOIDIEES

TOI DIT L'ENFANT BLANC

Toi, dit l'enfant blanc
A l'enfant noir
Tu te fonds
Dan la nuit noire

Toi, dit l'enfant jaune
A l'enfant blanc
Tu te fonds
Dans l'aube blanche.

Toi, dit l'enfant rouge
A l'enfant jaune
Tu te fonds
Dans le midi du jour

Et toi, dit l'enfant noir
A l'enfant rouge
Tu te fonds
Dans le cuivre du couchant

Mais alors, mais alors
Dirent les quatre enfants
Nous sommes
Les heures vives
De la vie.

Yves YANECK

C'ETAIT UN BON COPAIN

Il avait le cœur sur la main
Et la cervelle dans la lune
C'était un bon copain
Il avait l'estomac dans les talons
Et les yeux dans nos yeux
C'était un triste copain
Il avait la tête à l'envers
Et le feu là où vous pensez
Mais non quoi il avait le feu au derrière
C'était un drôle de copain
Quand il prenait ses jambes à son cou
Il mettait son nez partout
C'était un charmant copain
Il avait une dent contre Étienne
A la tienne Étienne à la tienne mon
vieux
C'était un amour de copain
Il n'avait pas sa langue dans la poche
Ni la main dans la poche du voisin
Il ne pleurait jamais dans mon gilet
C'était un copain
C'était un bon copain.

Robert DESNOS

Poésies : thème de la liberté



LIBERTE

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin!
Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !
Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !
Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.
Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

Maurice CARÊME

LIBERTE

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Paul ELUARD

J'AI OUVERT LA CAGE

J'ai ouvert la cage
en pensant
il ne partira pas
parce qu'il est bien ici
En plus
j'ai posé la cage
sur le bord de la fenêtre
à coté du soleil
il y avait un peu de vent
aussi
et la porte de la cage
s'ouvrait et se refermait
Je ne l'ai pas vu
s'envoler
je l'ai vu
sur la branche du tilleul
devant la maison
et comme il y avait du vent
les feuilles de l'arbre
le cachaient par moments
Peut-être
qu'il n'était pas assez bien
Ou peut-être
qu'il ne savait pas
je ne sais pas
Ce soir
j'irai poser la cage
au pied du tilleul

Hubert MINGARELLI